

# POMPIERS

de :  
**Jean-Benoît Patricot**  
Mise en scène :  
**Serge Barbuscia**

avec :  
**Camille Carraz**  
**William Mesguich**

SUCCES  
FESTIVAL  
2016

Elle ne savait pas qu'elle pouvait dire non.

Conception Scène et Musicale - Eugenio Romano - Costumes Annie & Serret - Création Lumière Sébastien Lebert

**du 7 au 30 Juillet à 13h45**

Relâches les 11, 18, 25 juillet 2017

**THÉÂTRE DU BALCON**

Cie Serge Barbuscia - Scène d'Avignon

**38, rue Guillaume Puy - Avignon**



De **Jean Benoit Patricot**  
Mise en scène : **Serge Barbuscia**  
Avec **Camille CARRAZ** et **William MESGUICH**  
**Eugénio Romano** – Conception sonore et musicale  
**Annick Serret** - Costumes  
**Sébastien Lebert** – Création Lumière / Scénographie

Ce texte a reçu en 2012 la Bourse à l'écriture de l'Association Beaumarchais / SACD  
ainsi que les Encouragements du CNT en 2013  
et l'Aide à la Production Beaumarchais / SACD en 2016  
**Texte publié aux éditions de l'Amandier**

### **L'histoire**

**La Fille.** On dit la Fille bien qu'elle ait presque trente ans. On ne dit pas la femme parce qu'il y a quelque chose d'enfantin en elle, à moins que ce ne soit une déficience, un empêchement à être réellement adulte.

**L'Homme.** Presque beau. Un physique sans laisser-aller au service de son métier : pompier.



**PompierS de Jean Benoît Patricot – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon – Création 2016**



Ces deux-là ont un problème...

Peut-être n'auraient-ils pas dû se rencontrer ?

Elle s'est construit une histoire d'amour.

Lui n'a vu que la possibilité d'assouvir ses pulsions sexuelles.

Elle n'a pas su dire non. Il l'a offerte aux autres. Pourquoi aurait-il été le seul à profiter de la bonne aubaine.

Elle doit aimer ça puisqu'elle ne dit jamais non. Mais en a-t-elle la capacité ? Sait-elle qu'elle peut dire non ? C'est une fille limitée, ils disent que c'est une fille limitée mais font comme s'ils ne s'en apercevaient pas.

Elle a fini par raconter. À d'autres femmes.

Et il va être jugé. Il a peur.

La cité va défendre la victime contre ses bourreaux. Vraiment ?

Dans un monde d'homme. La parole d'une fille limitée contre celle d'un soldat du feu.

Et c'est la fille qui gagnerait ?





## Faire entendre les écritures contemporaines : Une démarche de compagnie

Le Théâtre du Balcon participe depuis plus de 25 ans à l'un des objets de l'association Beaumarchais / SACD qui est de soutenir des créations théâtrales à partir des textes d'auteurs vivants.

Animée par le désir de témoigner sur le monde actuel et de mettre l'humain au coeur de ses créations, la Compagnie est un véritable « laboratoire » : Questionner l'humain, sa place dans un monde en perpétuel changement, le mettre en perspective grâce à des auteurs, le confronter à son Histoire.

Ce sont plus de 30 créations qui ont été jouées en France et hors frontières. Bon nombre de ces créations, mises en scène par Serge Barbuscia, ont reçu le soutien de l'association Beaumarchais / SACD : « Fin de Service » d'Yves Garnier, « Signé Parpot » d'Alain Monnier, « Le Dernier Bouffon » de Philippe Coulomb, « Voleurs de vie » et « Marche » de Christian Petr, « Bat l'Enfance » d'Adeline Picault et « Les tableaux d'une exposition » de Serge Barbuscia. De plus, la création « La Disgrâce de Jean-Sébastien Bach » de Sophie Deschamps et Jean François Robin a reçu le Fond SACD en 2009.

Cette démarche s'est poursuivie avec « **PompierS** » de Jean Benoît Patricot, créé en 2016. Pour cette création, Serge Barbuscia a retrouvé ses compagnons de longue date : la comédienne Camille Carraz, le compositeur Eugenio Romano, la costumière Annick Serret et le créateur lumière Sébastien Lebert. William Mesguich a été choisi pour incarner le rôle du Pompier.

### L'auteur : Jean Benoît Patricot Une écriture, une signature

C'est en 2012, alors qu'il siège à la commission de l'association Beaumarchais / SACD, que Serge Barbuscia découvre le texte « **PompierS** ». La première pièce de Jean-Benoît Patricot reçoit alors la Bourse à l'Écriture de l'association puis les encouragements du CNT en 2013.

Publiée aux Editions de l'Amandier en 2014, « **PompierS** » est présenté dans le cadre d'Acte e(s)t Parole en lecture mise en voix au Théâtre du Balcon.

*« En décembre 2014 je me suis rendu à Avignon, au Théâtre du Balcon, pour assister à la première lecture du texte dirigée par Serge Barbuscia. J'en ai été bouleversé. Non seulement toutes les intentions et le ton des personnages étaient justes mais en plus le silence et l'attention du public étaient très palpables. Durant le débat qui a suivi, j'ai compris que le public avait été touché. C'est donc en toute confiance que je confie « PompierS » à Serge Barbuscia»  
Jean-Benoît Patricot, 2015.*



## **L'Intention du metteur en scène, Serge Barbuscia**

Inspirée d'un fait divers largement commenté par la presse, d'une histoire classée car aujourd'hui jugée, la pièce de Jean Benoit Patricot utilise la réalité pour mieux nous entraîner dans la fiction.

Le choc de la rencontre avec le texte est immense ; la lecture qu'en fait Camille Carraz déterminante : la comédienne, que l'on retrouve sur plusieurs projets de la compagnie, insuffle sa pureté fragile, sa sincérité et sa lumière au personnage qu'elle incarne face à un William Mesguich tout en tension, obscurité et incompréhension.

L'abus, le consentement, le désir, le mépris, l'amour sont autant de thèmes que la pièce sonde, dissèque jusqu'à les mettre à nu, jusqu'au dérangement. Pourtant, de ces mots crus, de cette situation sordide où se sont avilis des hommes respectés, l'écriture de Jean Benoit Patricot sort le magnifique personnage de La Fille, d'une absolue pureté, d'une absolue sincérité et la hisse au-dessus du boubier, lui donnant le visage lumineux et tragique des grandes amoureuses.

### **Plus de questions que de réponses**

Histoire d'amour pour elle ? Défouloir pour lui ? Objet de passion pour elle, objet tout court pour lui ? Une victime, un bourreau ? Pas si simple. Pas si clair en tout cas. Et c'est justement ces zones d'ombres, ces obscurités que l'on trouve plus encore exacerbées ici par le désir sexuel que l'on se propose d'explorer, que l'écriture précise, presque chirurgicale, de Jean-Benoît Patricot examine et expose au grand jour. Pour que chacun entende, pour que chacun plonge dans les méandres tortueux de l'humain.

L'intention première, fondamentale, n'est pas de juger mais d'exposer, pour tenter d'approcher au plus près la – les – vérité(s) humaine(s).

Il faut donc laisser parler le texte, l'accompagner, en souligner les mots sans artifice par l'utilisation tout en sobriété de la lumière et de la musique.

### **Un plateau nu pour des vérités nues**

Improbable est ce dialogue, comme le lieu où il se produit, ce qui détache la mise en scène de tout réalisme. Ainsi le plateau sera nu tout comme l'âme des personnages qui se dévoile au fil de leurs paroles, juste des bancs qui évoqueront l'attente dans le lieu de leur confrontation, de leur mise à nu.



### **La musique pour sortir du vide**

Flash-back, plongée parallèle dans l'inconscient de La Fille, les voix off entrecourent le dialogue. Monologues poignants, elles témoignent dans une langue plus souple, plus fluide, de sa grande solitude, de sa confusion, de l'innocence qui fait sa beauté malgré ce qu'elle accepte. Comme pour accompagner cette parole, l'aider à prendre son envol, la musique, à la fois présente et très sobre, ponctue les mots de celle qui aimerait tant savoir, voudrait tant comprendre, semble tellement en quête de ce qui pourrait combler ses vides.

### **Un travail sur les personnages**

Car c'est bien de vide qu'il s'agit, de la rencontre de deux grandes solitudes, de l'incapacité de l'une à aimer l'autre, de ce qui le pousse peut-être, lui, à l'utiliser, l'humilier, la corrompre. Tout l'intérêt du travail de direction est de faire ressortir les contradictions, les errements, les blessures, les fissures de l'un comme de l'autre.

Une multitude de questions se posent d'emblée, comme autant d'étapes de travail : qui est ce pompier qui semble si fort sanglé dans son uniforme de Chevalier du feu ? Pourquoi a-t-il commis ces actes au péril de sa situation, de sa réputation ? Jusqu'où cette femme a-t-elle été véritablement consentante ? Par quel cheminement du corps ou de l'esprit des hommes peuvent-ils commettre de tels actes, quel plaisir y trouvent-ils ? Quelle honte ? Doivent-ils eux comme elle en éprouver ?

Ce sont toutes ces questions que portent les deux personnages, qu'ils nous livrent.

De ces mots qu'ils auraient pu se dire, doit émerger pour nous, spectateurs et témoins, verdict... Ou doutes plus profonds encore sur la complexité de ce qui fait un être humain.



**PompierS de Jean Benoît Patricot – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon – Création 2016**



## Extrait

### FILLE

Ils disent que je suis limitée. Ils disent : c'est une fille limitée. Ils se croient infinis alors ?

### HOMME

C'est sûr que tu es limitée. Une fille normale aurait parlé. Une fille qui a quelque chose dans la tête aurait su dire non. Toi, tu n'as rien dit. Tu venais, c'est tout.

### FILLE

Je ne savais pas que je ne voulais pas. Je ne savais pas que je pouvais ne pas vouloir.

### FILLE

Tu avais juste dit « si tu as besoin d'un câlin, repasse ». J'ai toujours besoin. Il faut me serrer dans ses bras, il faut me parler dans le cou, il faut me caresser et dire que je suis douce, toujours, encore, sinon j'ai des idées qui faut pas, et j'ai la mort.

### HOMME

C'est le camion qui t'intéressait, pas moi, pas moi sans mon uniforme. Tu ne m'aurais même pas remarqué si on s'était croisés dans la rue, si j'avais été en habit de tous les jours. C'est mon uniforme que tu voulais. Mon uniforme et le camion rouge.

### FILLE

Les autres aussi avaient l'uniforme, et les autres je ne les aimais pas. C'était toi que je voulais. Bien sûr que c'était aussi l'uniforme, tu es magnifique avec. Tu es un chevalier. Tu sauves les gens.

### HOMME

Et le camion. Tu le caressais comme une gosse, une petite gosse de six ans.

### FILLE

Ce que tu m'as fait dans le camion, tu le fais aussi aux petites filles ?



PompierS de Jean Benoît Patricot – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon – Création 2016

**Jean Benoît PATRICOT**

Auteur, romancier.

Encore lycéen, Jean-Benoît Patricot, passionné de cinéma, envoie un scénario écrit sur un cahier d'écolier à François Truffaut. Ce dernier lui écrit une lettre dans laquelle il dit ceci : « Gardez-le, conservez-le, il le mérite ».

Son premier roman, *Le roi c'est moi* est paru chez Buchet-Chastel en 2008. En 2012 il reçoit l'aide à l'écriture de la Fondation Beaumarchais et les encouragements du CNT pour sa pièce « *PompierS* » jouée par William Mesguich et Camille Carraz dans une mise en scène de Serge Barbuscia au Festival d'Avignon 2016 et 2017 (Théâtre du Balcon).

Son texte « *Darius* », Prix Durance-Beaumarchais SACD, est lu au Festival de Grignan en 2014, créé au Festival d'Avignon (théâtre du Chêne Noir) par Clémentine Célerié et Pierre Cassignard dans une mise en scène d'Anne Bouvier, puis joué de janvier à décembre 2017 au Théâtre des Mathurins et en tournée dans toute la France (2018). Deux autres de ses pièces « *Au loup !* » et « *Solenna* » seront présentées en septembre 2018.

Il est également l'auteur de plusieurs pièces radiophoniques diffusées sur France Inter.

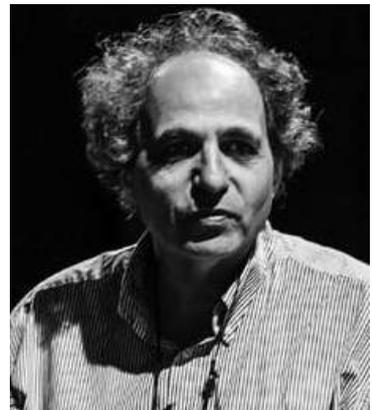


## Serge BARBUSCIA

Comédien, metteur en scène, auteur.

C'est à Marseille dans le cadre de ses études de Lettres que Serge Barbuscia commence le théâtre. A la suite de cette expérience, il travaille au sein d'une compagnie. Il suit pendant un an l'enseignement de Jacques Lecoq, et crée sa propre compagnie, la Cie des Trois Soleils à Marseille.

Fort de cette expérience il s'installe à Avignon, ville de théâtre, ville du festival de Jean Vilar.



Il fonde en 1983 sa compagnie la Cie Serge Barbuscia -Théâtre du Balcon - Scène d'Avignon, un espace de création et de diffusion. Au sein du « Balcon », il affirme une action permanente orientée principalement sur la découverte de nouveaux talents et ouvre son théâtre à des artistes tels que Jean Luc Revol, Christophe Lidon, Michel Fau, Carlo Boso, Nemanja Radulovic, Patrick Timsit, Yolande Moreau, Michel Bruzat.

Défendre l'écriture contemporaine est un des fondements de la ligne artistique du **Théâtre du Balcon**, à travers l'accueil d'auteurs, de lectures, avec pour objectif la mise en valeur de textes inédits d'auteurs vivants.

Pendant cinq ans, Serge Barbuscia a été membre de la commission bourse à l'écriture de l'association Beaumarchais / SACD où il a pu lire de nombreux textes d'auteurs contemporains. Au Théâtre du Balcon, c'est dans le cadre des soirées « Acte e(s)t parole » que Serge Barbuscia met en scène des lectures en présence de l'auteur et donne vie à des textes en les confrontant au public.

En collaboration avec l'association Beaumarchais / SACD, il fait découvrir des auteurs comme José Plyia, Remi de Vos, Jean Louis Leconte, Natacha de Pontcharra, Adeline Picault, Isabelle de Toledo, Christian Petr, Anne Jolivet, Pascal Bancou, Jean Benoit Patricot, Matéi Visniec, Christophe Ferré.

Ses créations se révèlent comme une nécessité où s'imbriquent des expressions multiples : Texte, danse, musique, peinture, chant, autant de matériaux que Serge Barbuscia aborde pour élaborer un langage théâtral singulier. Ses spectacles rencontrent un public exigeant qui ne vient pas au théâtre « pour oublier le monde mais pour le comprendre. »

**La Cie Serge Barbuscia**, ce sont plus de 30 créations dirigées et jouées en France et à l'étranger qui prennent vie à partir de rencontres d'auteurs, de textes, comme notamment *Victor Hugo le visionnaire* d'après les textes de Victor Hugo et joué avec un Orchestre symphonique, *Le dernier Bouffon* d'après un texte de Philippe Coulomb (création retenue pour la ville européenne de la Culture an l'an 2000), *Voleurs de Vie* d'après le texte de Christian Petr, *Tango Neruda* d'après des poèmes de Pablo Neruda sur la musique d'Astor Piazzolla, *la Disgrâce de Jean Sebastien Bach* de Sophie Deschamps et Jean François Robin, *J'ai Soif* d'après le texte de Primo Levi sur la musique de Joseph Haydn, *Bats l'enfance* d'après le texte d'Adeline Picault, *La conférence des oiseaux* de Jean Claude Carrière, *Chants d'exil* d'après Bertolt Brecht, *Marche* de Christian Petr, **PompierS** de Jean Benoit Patricot crée pour le OFF d'Avignon 2016.

**PompierS de Jean Benoît Patricot – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon – Création 2016**

## **Camille CARRAZ**

Comédienne.

Avignonnaise, Camille Carraz étudie pendant trois ans en classe Théâtre à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (CNES) sous la direction de Michel Azama, Roland Fichet, Gilbert Barba.

En 1999, elle obtient une licence d'Etudes théâtrales et des Arts du spectacle à l'Université D'Aix-en-Provence où elle rencontre des enseignants comme Danielle Bré, Nanouk Broche, Louis Dieuzayde.



En parallèle elle poursuit sa formation d'actrice en participant à différents stages et laboratoires, dirigés par Jean-François Matignon, l'Académie expérimentale des Théâtres, avec Eimontas Nekrosius, Chantal Morel, Bruno Meyssat, Antoine Caubet, Eric Vigner.

Elle étend son répertoire en travaillant les auteurs contemporains et classiques avec les metteurs en scène Claude Esnault, Jean-Marie Boëglin, Alain Timar, Geneviève Damas, Sylvain Thirolle, Jean-François Matignon, Isabelle Pietra, Micheline Welter, Marie Pagès, Serge Barbuscia, Yann Allegret.

Au cinéma, elle interprète le second rôle féminin dans le film d'Eugène Green, « le Pont des Arts » en 2004, avec les acteurs Natacha Régnier et Denis Podalydès comme premiers rôles.

En 2006, Gérard Gélas lui offre le rôle de Camille dans « On ne badine pas avec l'amour » d'Alfred de Musset qui fera une tournée nationale et internationale. En 2007, elle joue une pièce inédite de Oriza Hirata "Gens de Séoul 1919" sous la direction de Franck Dimech au Théâtre National La Criée à Marseille et en octobre 2008 avec la pièce « Sur la route d'Oklahoma », d'après Kafka.

Avec Alain Cesco -Résia, elle co-signe en 2009 la conception, la mise en scène et l'interprétation de « La douzième bataille d'Isonzo » du dramaturge britannique Howard Barker. Cette création part en tournée nationale et au Théâtre national du Luxembourg. En 2013, elle retrouve le metteur en scène Alain Timar pour la création du monologue de Noëlle Renaude « Blanche Aurore Céleste » qu'elle reprend au OFF d'Avignon.

Avec la Cie Serge Barbuscia qu'elle intègre comme comédienne, elle participe à des lectures mises en voix d'auteurs contemporains dans le cadre de « Acte e(s)t Parole. Elle participe également au spectacle « Marche », créé au OFF d'Avignon 2015.

## William MESGUICH

Metteur en scène, Récitant et comédien.

Après une maîtrise de Lettres Modernes à Paris IV, William Mesguich suit les cours de Philippe Duclos et intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche - Françoise Danell.

Depuis 1982, il participe comme comédien à de très nombreux spectacles, notamment sous la direction de Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre Debauche, Françoise Danell, Frédérique Smetana, Liliane Nataf, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Miguel Angel Sevilla, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît... Et sous sa propre direction.

En tant que récitant, il participe à de nombreux opéras et spectacles musicaux sous la direction de Kurt Masur, Serge Bodo, Arthur Honegger, Pascal Rophé, Jean-François Gardeil, Laurent Petigirard et d'autres.

Au cinéma, il joue notamment dans *Faits d'hiver* de Robert Enrico, *La Fidélité* d'Andrzej Zulawski et se produit à la télévision sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Bruno Herbulot, Thierry Bénisti, Pierre Aknine, Charlotte Brandstom, Hervé Balsé, Brigitte Koskas, Nina Companeez. Il participe régulièrement aux Fictions Dramatiques de France Culture, sous la direction de Claude Guerre, Jacques Taroni ou Jean Couturier.

Depuis 1996, il est metteur en scène au sein du Théâtre de l'Étreinte et joue dans tous les spectacles qu'il met en scène. Avec la compagnie Artistes en mouvement, il met en scène *Il était une fois la création du monde*, spectacle théâtral-musical. En 2011, il met en scène le *Misanthrope* de Molière à Pékin en chinois avec les élèves de l'Académie Centrale de Pékin. En 2012, il retourne à Pékin où il met en scène l'adaptation chinoise du spectacle « Il était une fois.. Les Fables ».

Il enregistre pour Gallimard, sous la direction de Catherine Lagarde, *le grand Meaulnes* d'Alain Fournier. Il met en scène en 2012 *Sur un Air de Shakespeare*, à partir des grands sonnets de William Shakespeare. Il est régulièrement récitant (Bibliothèque Nationale de France, Maison Balzac, Archives Nationales, Musée de la Renaissance association Texte et Voix).

William Mesguich créé et met en scène la pièce *Mémoire d'un Fou de Gustave Flaubert* qu'il a joué pour la première fois au Théâtre du Balcon pour la saison 2014-2015. La rencontre entre ces deux comédiens et metteurs en scène est une évidence. Serge Barbuscia lui propose de lire le texte de Jean Benoit Patricot, « **PompierS** ». Le rôle est une révélation pour le comédien qui s'aventure là sur un registre très éloigné de ses choix de rôles habituels. Une rencontre bouleversante entre un personnage et son interprète et qui compte pour beaucoup dans la force et la réussite de ce projet.

Depuis 2016, William Mesguich joue notamment au côté du comédien et metteur en scène Daniel Mesguich « *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune* », de Jean-Claude Brisville, en tournée dans toute la France.

En juillet 2017, outre « **PompierS** », William Mesguich présentera également la pièce *Olympia ou la mécanique des Sentiments* au Théâtre du Balcon, une aventure théâtrale et musicale dont il signe la mise en scène.



## **Eugenio ROMANO**

Contrebassiste et Compositeur.

Né à Fiesole (Italie), Eugenio Romano débute la musique par la pratique du piano. Il poursuit ensuite ses études en contrebasse et composition au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence. Il se perfectionne auprès de Franco Petracchi à Cremona, d'Alberto Bocini à l'HEM de Genève avant d'intégrer la classe de Cédric Carlier au CNSMD de Lyon où il obtient en 2014 son master avec mention très bien à l'unanimité du jury.



Il a été contrebasse co-soliste de l'Orchestre Luigi Cherubini dirigé par Riccardo Muti et a joué sous la direction de chefs d'orchestres et solistes d'exception tels que Claudio Abbado, John Axelrod, Bertrand de Billy, Ono Kazushi, Tomas Netopil, Lang Lang, David Garrett, Alexander Lonquich, Mario Brunello, Herbie Hancock, Emmanuel Pahud.

À ce jour, Eugenio Romano collabore régulièrement avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre de région Avignon Provence.

Au Théâtre du Balcon, il a participé en tant que contrebasse soliste et compositeur à la création du spectacle « *Bats l'Enfance* » dans le cadre du Festival Off d'Avignon 2011.

En formation au CNSMD de Lyon, Eugenio Romano est actuellement professeur de contrebasse au Conservatoire de Montauban. Il retrouve Serge Barbuscia sur la nouvelle création « **PompierS** », pour le OFF d'Avignon 2016 en tant que compositeur.

**LE BALCON** | Jusqu'au 30 juillet

## "Pompiers" : un duo amoureux explosif

**P**ompiers, où comment transformer un fait divers plutôt sordide en un magistral moment théâtral.

C'est le pari réussi de ce huis clos entre un homme et une femme, un pompier et une jeune fille, une victime et son prédateur.

Serge Barbuscia met magnifiquement en scène ces deux comédiens qui sont complètement investis de leur personnage. Elle, amoureuse ingénue et naïve et lui chasseur de proie sexuelle.

Ces deux-là vont s'affronter au rythme de dialogues percutants qui touchent le spectateur à chaque fois un peu

plus, ils vont également porter littéralement le texte de J.B Patricote, et occuper une scène immense dépouillée de tout décor avec un talent rare.

Le suspens monte crescendo et on ne sait plus vraiment qui est coupable ou innocent ; William Mesguich et Camille Carraz offrent au public un duo « amoureux » explosif, touchant et irréel. C'est un grand moment de théâtre et le public en ressort touché, ému mais heureux d'avoir pu être les témoins de cette représentation plus qu'aboutie.

Olivier Granara



"Pompiers", un grand moment de théâtre.

"Pompiers", tus les jours au théâtre du Balcon jusqu'au 30 juillet. Relâche les 25 à 13h45 durée 01h0  
Résa 04 90 85 00 80

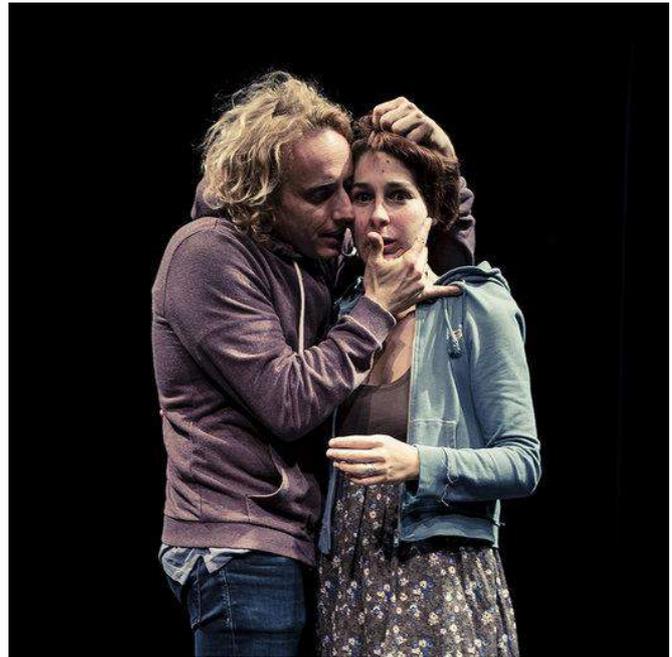


Revue de Presse

La Provence

## Théâtre du balcon PompierS\* (Une grosse claque)

Lundi 10/07/2017



C'est le bal du 14 juillet, elle y est, lui aussi. Il est pompier, la caserne est tout à côté. Elle le voit, elle l'aime, comme ça, ça ne s'explique pas. Il est surpris, elle n'est pas farouche, elle est prête à tout pour lui, à tout. A la caserne ce n'est bientôt plus un secret. Quand il lui demande d'accorder ses faveurs aux copains, elle accepte, puisqu'elle l'aime, c'est simple l'amour, on donne tout, on ne dit jamais non.

Aujourd'hui ils se rencontrent dans l'antichambre du tribunal, car ses yeux ont fini par se décoller, elle a porté plainte. Il veut la convaincre qu'il est la victime. Ce n'était pas du viol, puisqu'elle était consentante et qu'importe qu'elle soit « innocente. » C'est comme un polar, c'est rythmé, c'est tendu, c'est inattendu, mais c'est aussi le procès d'un monde où les femmes se battent avec les hommes à armes inégales. Un monde aussi où on se demande à quoi cela tient d'être « normal. »

Camille Carraz et William Mesguich sont admirables de justesse dans une mise en scène de Serge Barbuscia toute de sobriété où rien ne vient distraire de l'essentiel qui est cette confrontation de deux personnages pour leur survie.

**Du 7 au 30 juillet, relâches les 11, 18 & 25, à 13h45**

**Tarifs : 22€/15€**

**04 90 85 00 80. [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)**

Alain Pécoult.

PompierS de Jean Benoît Patricot – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon – Création 2016



Revue de Presse

OUVERT AUX  
PUBLICS

## VU #OFF17 : *PompierS* de Jean Benoit Patricot

Publié le 21 juillet 2017 Camille Carraz et William Mesguich sont les interprètes de *PompierS* de Jean Benoit Patricot, pièce au sujet sensible. Retour et interview.



Camille Carraz dans « *PompierS* » ©Gilbert Scotti

Jean Benoit Patricot s'est inspiré d'un fait divers réel pour écrire la pièce *PompierS*. Cette histoire est celle d'Elle et de Lui. Elle en tombe éperdument amoureuse et Lui s'en amuse, jusqu'au point de non retour, jusqu'à l'innommable.

En mettant en scène ce texte, Serge Barbuscia aurait pu tomber dans la surenchère. Or, la sobriété dont il fait preuve dans sa mise en scène laisse toute la latitude à Camille Carraz et William Mesguich, tous deux excellents, de donner vie aux personnages de ce huis clos. Les lumières de Sébastien Lebert dessinent les espaces mentaux des interprètes et colorent les émotions et les forces de chacun. *PompierS* est une pièce puissante sur l'apparence et la fragilité des êtres.

### **Laurent Bourbousson**

*PompierS*, jusqu'au 30 juillet (relâche le 25 juillet), au Théâtre du Balcon.

Auteur : Jean Benoit Patricot

Metteur en scène : Serge Barbuscia

Création musicale et sonore : Eugenio Romano

Costumes: Annick Serret

Création lumière: Sébastien Lebert

Avec : Camille Carraz, William Mesguich

**PompierS de Jean Benoît Patricot – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon – Création 2016**



## Revue de Presse



PompierS

### Un monde de brutes

Par Karine PROST

Publié le 15 juillet 2017

Huis clos perturbant entre un bourreau et sa victime plus ou moins consentante, PompierS met en exergue tout ce que l'humanité peut avoir de brutal et d'obscur. Manipulations et désir, violence et mensonges sont mis en mots et en espace avec force.

Elle est jolie. Il est pompier. Elle est jolie, simple d'esprit, et se laisse conter fleurette par son beau pompier en uniforme. Et pour lui, elle est prête à tout. Parce que "quand on aime, on ne dit pas non". Alors, comme elle ne dit jamais non... il en profite. Il en jouit. Il en abuse. Jusqu'au jour où tout bascule. Garde à vue. Témoignages. Procès.

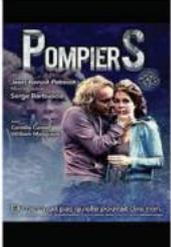
C'est à partir de ce point de rupture que nous assistons, public voyeur et troublé, à un huis clos entre victime et bourreau. Dans une relation pas si manichéenne que ça. Histoire troublante, livrée telle un puzzle en morceaux épars. Qui constituent petit à petit une fresque sordide. Faite de manipulations, d'abus, de peurs, d'espairs. Et de prise de conscience.

Le texte est porté avec une extrême justesse par les comédiens. Camille Carraz incarne avec beaucoup de réalisme cette jeune femme vulnérable, sûre de son droit. Mais hésitante sur ses choix. Quant à William Mesguich, il interprète un pompier tour à tour angoissé, manipulateur et cynique avec un infini talent.

Leur jeu est servi par des créations lumières qui rythment les temps et les espaces. La mise en scène joue sur l'enfermement de chacun des protagonistes dans leurs propres attentes. La sobre neutralité de la scénographie permet de symboliser tous les lieux de l'affaire. Caserne, commissariat, tribunal. Avec talent.



## Revue d



**PompierS**  
★★★★☆ 4.2 - 18 votes  
1h10 | Théâtre - AVIGNON #LE OFF17  
[Site internet](#)

### AVIGNON - THÉÂTRE DU BALCON

Jauge : 170 places

Du 7 juillet au 30 juillet 2017

Relâches : 11, 18 et 25 juillet

Horaire : 13h45

NOTES :

★★★★☆ 4.2

18 Votant(e)s

[Voir le détail](#)

COMMENTAIRES : 8



Fafou

★★★★★

il y a une heure

Un très bon moment d'émotion. De force. Propos intéressant. Que deviennent ces êtres tellement attachants ? Sur le fil du rasoir entre la norme et la différence. Doués pour la plupart d'une sensibilité extrême. Et quand ces êtres sont femmes leur destin se complique. Rien ne joue en leur faveur, aujourd'hui encore.

Merci à cette belle comédienne talentueuse. Bravo au jeune Mesguich qui bouge dans son jeu et est ici très bon.

Mise en scène au service d'un texte sobre et bien écrit.

0



0



Signaler ce commentaire



Clan

★★★★☆

il y a 16 jours

Une très belle mise en en scene de Serge Barbuscia

0



0



Signaler ce commentaire



Polpat

★★★★★

il y a 16 jours

Incroyable spectacle d'une densité rare. Des comédiens habités et un spectacle qui mérite d'aller loin et partout.

0



0



Signaler ce commentaire



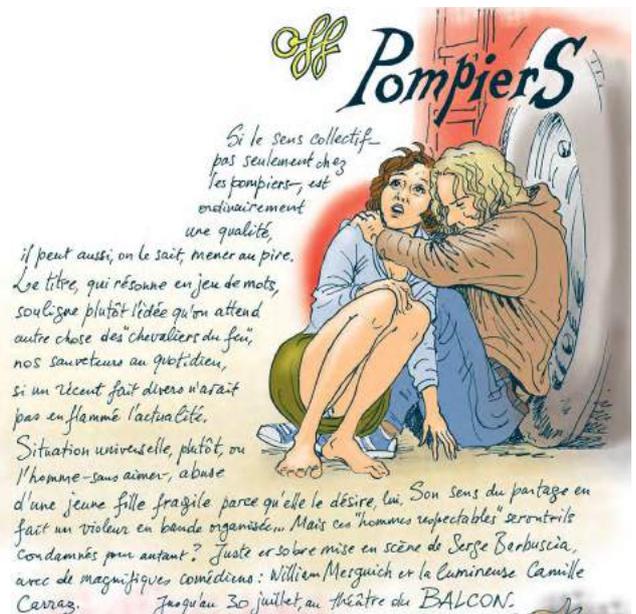
## THÉÂTRE DU BALCON

### PompierS

"Je ne savais pas que je pouvais dire Non". Cette réplique résonnera longtemps dans notre tête. Elle est signée Jean-Benoît Patricot, exceptionnel dramaturge dont la subtilité sur un thème aussi casse-gueule n'a d'égale que la propension au sous-texte. Au départ, il y a un fait divers, d'une tragique banalité. Une jeune fille, handicapée mentale, abusée par des pompiers (neuf...), quelque part en France. Patricot en fait une tragédie des temps modernes sur notre rapport au cynisme, notre combat individuel avec la culpabilisation. Mais surtout ce satané et supposé pouvoir masculin intrinsèque. S'agit-il là du spectacle le plus marquant de Serge Barbuscia? On n'est pas loin de le penser. Dans une sobriété

d'effets (5 bancs pour seul décor, quelques notes d'un piano de fin du monde dans les enceintes, de la fumée qui, symboliquement, peut apparaître comme aveuglante), il se met résolument au service du texte. Quant aux deux comédiens, William Mesguich (fils de Daniel) et Camille Carraz (fille de Daniele), s'il existait un adjectif mêlant "justesse" et "complicité", il pourrait souligner la nature de leur prestation. Lui, pourtant bel homme au demeurant, parvient à faire émerger sur son visage un sourire sardonique qui n'est pas sans rappeler Steve Buscemi, c'est dire son implication. Elle, est d'une habileté redoutable pour incarner le premier degré, candide, empreint d'une naïveté qui la transformera en proie facile. Vous l'aurez compris, on a aimé, et pas qu'un peu, cette création 2016 qui n'a rien, artistiquement, de pompier. Ce qui fait du bien dans le Off. F.B.  
Au Théâtre du Balcon à 17h jusqu'au 30 juillet; 14/20 €

Article de F. Bonnieux – La Provence – 13 juillet 2016



Article de D. Rousseau – La Provence – 14 juillet 2016

RENCONTRE AVEC CAMILLE CARRAZ ET WILLIAM MESGUICH | "PompierS" au théâtre du Balcon

## « Le théâtre ne juge pas, il doit aller au-delà de la morale »

Dans la pièce *PompierS*, tiré du livre de Jean-Benoît Patricot et mis en scène par Serge Barbuscia au théâtre du Balcon, vous interprétez un couple formé par un pompier et une jeune fille déficiente, victime de l'ascendant que porte sur elle l'image protectrice du pompier... Comment cette rencontre théâtrale s'est-elle faite ?

**Camille Carraz :** « Serge (Barbuscia NDLR) avait organisé une lecture avec la fondation Beaumarchais en présence de l'auteur. Il m'a demandé de lire le texte. Pour lui ça a tout de suite été une évidence que j'incarne cette fille ! »

**William Mesguich :** « Serge m'avait vu dans *Hamlet* à l'automne 2014, j'ai même ensuite Les Mémoires d'un fou au balcon. Il a eu envie de me proposer ce rôle tellement éloigné de mon univers habituel. Il a tout de suite senti qu'on pourrait faire quelque chose d'intéressant... »

**Camille Carraz :** « Vous incarnez une jeune-fille limitée, totalement aveuglée par l'amour incondicional qu'elle porte à ce pompier, comment avez-vous travaillé pour interpréter ce rôle ? Est-ce que vous vous êtes replongée dans le fait divers de l'époque ? »

**Camille Carraz :** « On a fait une recherche rapide sur le fait divers en effet. La part de délicatesse de cette fille est très dure, j'avais vraiment très peur d'en faire trop. Je ne voulais pas jouer la débile ou faire trop l'enfant car c'est une femme avant tout... C'est vrai que quelques personnages de films m'ont accompagnés comme celui de Bess McNeill dans *Breaking the waves* et l'amour incondicional qu'elle porte à son mari. Mais l'écriture de Jean-Benoît Patricot est tellement juste et tellement ciselée qu'il n'y a qu'à la suivre ! »

**Quant à vous William, ce rôle de salaud, vulgaire, est à l'opposé de ce que vous interprétez généralement...**



Camille Carraz et William Mesguich.

**Ça a été compliqué pour vous de vous mettre dans la peau de ce personnage ?**

**William Mesguich :** « J'avoue qu'en lisant le texte pour la première fois j'ai eu un peu peur, c'était tellement loin de moi. J'ai toujours travaillé des textes classiques ou des textes contemporains assez lyriques. Là il s'agit d'un texte coup de poing où il faut faire quelque chose de très immédiat, sans en faire trop. C'était presque un pari pour moi et je suis tellement heureux d'y être allé. Je me suis rendu compte que c'était possible. J'ai beaucoup appris aux côtés de Serge. Il est

tellement attentif ! Il faut se faire confiance, faire confiance à sa personnalité. »

**Camille Carraz :** « Ce pompier, il ne fallait pas qu'il soit condamné d'avance par le public, et William a ce côté angélique ! Comme dit Serge : "Le théâtre ne juge pas, il doit aller au-delà de la morale". »

**Quel est votre rapport avec Avignon et le festival ?**

**Camille Carraz :** « Je suis Avignonnaise et j'ai fait mon premier festival à l'âge de 18 ans. Pour moi c'est toujours un grand bonheur de jouer dans ma ville dont je maîtrise les codes. Mais je suis un peu

nostalgique des débuts. J'ai l'impression que le festival a grossi mais pas grandi... »

**William Mesguich :** « Ce doit être mon dixième festival. La première fois c'était il y a 20 ans, dans la petite salle du Chêne noir pour *Fin de Partie*. C'est ce premier Avignon qui m'a permis d'être remarqué, de partir en résidence en Ile de France puis de créer ma compagnie. »

Projet recueilli par Sarah MENDEL

"PompierS", Jusqu'au 30 juillet au théâtre du Balcon à 17h. Relâché les 11, 18 et 25 juillet. Réservation : 04 90 85 00 80.

### Des âmes en souffrance

Dans un huis clos hâtant tiré d'une histoire vraie, on assiste à la confrontation entre une jeune fille, naïve et limitée intellectuellement, avec l'homme pour lequel elle a obéi à tout. Un pompier pour lequel elle s'est soumise à tout, croyant lui prouver par-là l'amour incondicional qu'elle lui portait... La création 2016 de Serge Barbuscia met en scène Camille Carraz et William Mesguich dans une pièce absolument poignante adaptée du texte de Jean-

Benoît Patricot "PompierS".

Langage cru, gestes suggestifs, le soldat du feu, celui qui sauve et qui protège, fait face à sa victime, dans un face à face dont la tension est exacerbée par la mise en scène volontairement sobre de Barbuscia, habilement soulignée par la lumière et la bande son. La voix off invite le public au cœur de la douleur de cet être fragile e. Les deux comédiens sont époustouflants, William Mesguich faisant le grand

écart avec les rôles barbares qu'on lui connaît. Quant à Camille Carraz, la locale de l'étape, elle interprète avec candeur et conviction cette jeune-fille, victime de son ingénuité éblouissante. Mais contre toute attente, l'issue de la pièce révèle un monde qui cherche parfois la justice... S.M.

Jusqu'au 30 juillet au théâtre du Balcon à 17h. Durée 1h10. Relâché les 11, 18 et 25 juillet. Réservations : 04 90 85 00 80.

### L'INFO EN +

#### BIO EXPRESS CAMILLE CARRAZ

1978 : naissance à Avignon.  
1993-1996 : étude pendant trois ans en classe théâtre à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon (CNES) sous la direction de Michel Azama, Roland Fichet, Gilbert Barba.  
1996-1999 : elle part à Aix-en-Provence où elle obtient une licence d'études théâtrales et des arts du spectacle.

Elle interprète différents rôles au théâtre sous la direction d'Alain Timar, Serge Barbuscia, Gérard Galas, Marie Pagès, Yann Allegret...

2004 : elle interprète au cinéma le deuxième rôle féminin dans "La nuit des Arts" aux côtés de Denis Podalydès et Natacha Régnier.

#### BIO EXPRESS WILLIAM MESGUICH

1972 : naissance.  
Après une maîtrise de lettres modernes à Paris IV, William Mesguich suit les cours de Philippe Ducloux, et intègre l'école supérieure d'art dramatique Pierre-Debauche et François-Daniel.

1996 : depuis cette date, il est metteur en scène au sein du théâtre de l'Étrémine.

Au théâtre on peut le voir dans "Mémoires d'un fou" (à 12h05 au Girasole). Il a joué dans "Le prince travesti", "Mozart l'enchanneur", "L'Avare", "Marie Tudor", "La seconde surprise de l'Amour", "Antoine et Cléopâtre", "L'échange"...

Au cinéma il a tourné dans "Faits divers" de Robert Enrico, "La Fidélité d'Andrzej Zulawski". A la télé, il joue dans de nombreuses fictions dramatiques.



## Revue de Presse

**WebThéâtre**  
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

[...] On est noué, percuté, bouleversé. Le texte de Patricot est sacrément audacieux. Barbuscia a finement dirigé les acteurs dans le registre de la mezza voce et d'une fausse tranquillité, terrible tant elle est ouatée. Pas de cri, juste une quête désespérée de mots qui apaiseraient l'un et l'autre. Camille Carraz, dans le rôle de la Fille, incarne une femme-enfant dans une interprétation qui nous hantera longtemps, tant elle est à fleur de cœur, à travers un jeu à la douce et délicate vibration. Elle incarne une victime aimante, ce qui est d'une extrême difficulté, et accède là à un niveau d'interprétation exceptionnel. William Mesguich est le pompier, le bourreau à la voix tendre. Loin du style lyrique qui est habituellement le sien, il est également parfait grâce à une sobriété étonnante : il compose un homme qui se replie, se cache, place son salut dans une tendresse de dernière minute, calculée ou réelle, trouvant cette ambiguïté avec laquelle Patricot est si limpide. Il y a comme un écho du théâtre de Duras dans la circulation du dialogue et des personnages, mais pour exprimer exactement le contraire. Duras chante l'amour. Patricot dit le mensonge de l'amour, s'aventure en d'autres terrains secrets. Rarement une œuvre et un spectacle en demi-teintes obstinées nous atteint avec une telle force !

**Gilles Costaz – 24 juillet 2016**



### « RECOMMANDÉ »

Rôle sur mesure pour William Mesguich [...] L'acteur injecte à son personnage un noir intense et surabondant. Quel homme effrayant, insinuant, captieux saisit-il ici ! Camille Carraz est magnifique dans un rôle éprouvant, avec la partition difficile d'une femme se battant contre son prédateur avec les armes d'un enfant. Le texte de Jean Benoit Patricot est dur, les mots sont crus, les détails glauques, mais la direction d'acteurs a de la délicatesse, de la mesure. Subtils dosages, qui font de la pièce une réussite.

**Walter Géhin – 9 juillet 2016**

**l'Artvues**  
Le magazine culturel de votre région

On se dit qu'ils étaient faits l'un pour l'autre, comme un cadeau empoisonné.  
C'est fort, comme une envie de hurler, le texte est magnifique, les comédiens aussi.

A voir absolument.

**Luis Armengol – 21 juillet 2016**

**PompierS de Jean Benoît Patricot – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon – Création 2016**



## Tournée 2017

**Suite au succès du spectacle lors du OFF d'Avignon 2016 – Top 5 des meilleurs spectacles plébiscités sur le site *To see or not to see* – « PompierS » a été programmé dès la saison 2017 :**

- 19 janvier 2017 : Théâtre de la Cité (Nice)
- 20 au 22 janvier 2017 : Théâtre des Muses (Monaco)
- 24 janvier 2017 : Théâtre de la Calade (Arles)
- 8 février 2017 : Festival Francophone de Barcelone  
Spectacle sous-titré en espagnol
- 7 au 30 juillet 2017 : Théâtre du Balcon – OFF d'Avignon
- 15 septembre 2017 : Festival en ARC (Dijon)
- 4 novembre 2017 : Service Culturel de Verneuil sur Avre
- 7 novembre 2017 : Service Culturel de Rousset
- 21 novembre 2017 : Théâtre Méditerranée (Toulon)
- 24 novembre 2017 : Comédie de Ferney (Ferney-Voltaire)
- 22 mai 2018 : Théâtre Toursky (Marseille)



## Contacts

**Théâtre du Balcon – Scène d'Avignon**  
38 rue Guillaume Puy  
84000 Avignon

Contact@theatredubalcon.org  
Theatredubalcon.org  
04 65 00 01 70

**Administration : Sylviane Meissonnier – 06 09 16 28 63**  
**contact@theatredubalcon.org**

Depuis sa création, le Théâtre du Balcon a reçu l'aide ou le soutien de la SACD, la SPEDIDAM, Beaumarchais / SACD, la Fondation Abbé Pierre, le Ministère de la Culture / La Réserve Parlementaire, la DRAC PACA, le JTN, Le FIJAD, le CNV...

Le Théâtre du Balcon est soutenu dans son fonctionnement par la ville d'Avignon, Le département du Vaucluse et le Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur.



**PompierS de Jean Benoît Patricot – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon – Création 2016**